





Cela faisait plusieurs cours de philo que l'on remarquait une odeur bizarre. Un peu piquante, discrètement épicée, une odeur froide qui rappelait l'automne, ou un salon de grand-mère... ? Comme on avait presque tous nos cours de la journée dans cette salle, et que l'odeur ne se pointait qu'en philo, on en avait déduit que ce devait être le parfum particulier de notre professeur qui allait et venait sans cesse près de notre table. Et puis un jour, alors que nous nous reportions à la table des catégories de l'analytique transcendantale, le mystère s'est résolu. Et nous avons retrouvé les petits feuillets que nous avons ramassés sur le trottoir de la librairie et que nous avons fourrés là au hasard, pour qu'elles ne fassent pas de miettes dans nos poches en séchant.

Depuis, pendant que le prof tentait d'expliquer le fonctionnement de l'intuition sensible, nous faisons du kantisme appliqué en nous shootant au cueillement de fin d'été.

*(Lo' ça n'existe pas ce mot)*

*(Maintenant si : c'est un portemanteau cassé.)*

Mais le docteur nous a puni pour notre égarement métaphysique. Le livre m'est revenu aseptisé de son aura cuivrée ; les feuillets n'y étaient plus, et je me suis rendu compte à quel point la couverture était blanche.

*' Kidnap the Sandy Claws, lock him up real tight*

*Throw away the key and then*

*Turn off all the lights '*

Le réveil sur la télé indique plus de minuit, mais il est complètement déglingué. De toute façon j'attends Morgan.

J'espère que je ne vais pas pleurer en le voyant.

C'est là, alors qu'il ne me reste plus que quelques minutes à patienter, que je me rends compte à quel point il m'a manqué, à quel point il me manque, atrocement.

Je ferme les yeux et inspire profondément.

Ma première rencontre avec Morgan remonte à loin. J'ai l'impression que je n'ai jamais connu que lui. A peine le prof nous avait-il placé à côté, nous nous étions découverts de nombreuses passions en commun, dont Tim Burton et les grandes méditations HS. Un an a passé, à incruster des notions proférées par la voix de l'estrade à un gribouillis de paroles de chansons, de textes plus ou moins poétiques, de discussions en brasse coulée, chuchotées au raz des feuillets.

A la deuxième rentrée de septembre, on parlait moins, on ne se regardait presque plus, mais on écrivait plus, toujours du non-sens. Et on lisait tous les textes indiqués par le prof, penchés l'un vers l'autre sur le livre qui ne tenait pas ouvert tout seul ; alors nos doigts s'effleuraient souvent pour tenter de maîtriser les centaines de pages rebelles. Et il lisait avec concentration, pendant que je regardais ses lèvres du coin de l'oeil. Et je ne savais jamais lui répondre quand il me demandait ce que c'était déjà ' *objet transcendantal = X* '. Je haussais les épaules avec une moue alanguie qui le faisait sourire.

La dernière fois que je l'ai vu, je ne me rendais pas bien compte qu'on se séparait pour longtemps. Je m'étais levé pour aller changer de CD et il me regardait. Et, statufié, je l'ai regardé se lever du lit, passer une main derrière ma nuque et m'embrasser. Juste une fois, doucement, puis une deuxième en riant devant ma mine stupéfaite. Et une troisième avant de partir, un peu plus fort sur mes lèvres. Nos doigts entrelacés se serraient un peu trop fort, sans vouloir se lâcher.

Ma gorge me fait mal, je ravale un sanglot stupide mais une larme m'échappe. Je la laisse couler, je ne lui prête pas attention.

Je pose le verre et m'enfonce un peu plus dans le canapé.

J'ai coupé le son de la télé. Les lumières de l'écran et du sapin me coulent sur les jambes et les bras. Le clair-obscur psychédélique me fait frissonner, mais je reste immobile. Il me semble entendre des bruits.

*' Qui est-la ? ' j'appelle.*

Le silence revient aussi vite que je l'avais troublé. Je ferme les yeux en souriant, imperceptiblement.

Une présence passe près du radiateur, appuie ses genoux de part et d'autre de mon corps inerte et je sens dans le souffle qui me frôle le visage un rictus de connivence.

*' I am the ' who ' when you call ' who's there ? ' . ' répond-il.*

Je séquestre ses lèvres.

La froideur de sa nuque me donne des envies de meurtre. Ses doigts gelés qui se glissent sous mes vêtements me brûlent et se brûlent contre ma peau.

J'ai peur, j'ai peur de le briser si je le serre trop, j'ai peur qu'il disparaisse. Mais il s'agrippe à moi, de toutes ses forces. Il est là. Il est avec moi.

Je le dévore, il me ravage. Ça fait mal, mais on était à bout.

A bout de souffle, quand nos coeurs lâchent seulement nous nous écartons, d'un centimètre tout au plus. Nous éclatons de rire mais cela ne donne que des grimaces étouffées dans un souffle erratique.

Je plonge les doigts dans ses cheveux et ma langue caresse la sienne, plus doucement, même si je tremble. Il me répond en prenant son temps, il me touche et ça me calme. Ma fièvre l'a réchauffé un peu, et un courant tiède circule entre nous.

Je le regarde enfin. C'est un fantôme avec le sourire de Morgan que je distingue dans la semi-obscurité. La télé s'est



mise en écran de veille, il n'y a plus que les lueurs colorées de la guirlande, et celle des réverbères par la fenêtre, un faible éclat blême qui semble traverser son visage. Son regard est creusé dans l'ombre. Les poignets que je tiens dans mes mains sont d'une minceur angoissante. J'ai mal au coeur.' - Tu ressembles à Mr. Jack.'

Il esquisse un sourire en détournant les yeux.

' - Et ce soir je fais le père Noël.

- Avec son manteau cinabre...

- Ah, tu as trouvé ce que c'était ce truc ?

- Sulfure de mercure ; couleur rouge.

- Notre ami Kant était un grand chimiste.'

Il me fait lâcher ses poignets pour attraper quelque chose dans ses poches.

' - Tu as réfléchi au *one-shot* ?

- Je n'avais rien d'autre à faire que ça.

- ...Alors ?

- Rien de fini. Il manquait toujours de ton *esthétique transcendante*.'

Humour dévastateur &mdash; c'est toujours aussi nul. Mais le vide de ces deux derniers mois s'efface, les morceaux se ressoudent, cicatrisent peu à peu.

' - Tiens...'

Il se penche et me met une petite boîte sans papier entre les mains, contre mon ventre. Ses lèvres déposent des picotements le long de mon cou.

' - Ne l'ouvre pas tout de suite.'

Mais je n'ai pas l'intention de l'interrompre pour ouvrir une boîte. Je m'enivre à petites gorgées de son parfum...

' - Je suis désolé, je peux pas rester.'

Il embrasse le coin de mes lèvres et se redresse. J'ai un hoquet de stupeur.

' - *Quoi !?*

- Je suis le père Noël jusqu'au bout.'

Il est debout et me regarde en pinçant douloureusement les lèvres. Lentement il attrape le verre sur la table et le lève, et me sourit, amèrement.

' - Tu viens avec moi ? ' demande-t-il.

Je suis debout deux mètres plus loin, mortifié. J'imagine le verre se briser par terre ; et j'en ramasserais un éclat, pour assassiner l'ange qui passe.

Je n'hésite pas longtemps. Le verre éclate au sol, cela fait comme un bruit de pluie. Nos mains s'attrapent et nous sortons par la véranda &mdash; en courant.

Dehors tout est pris dans le brouillard. Il fait froid, mais je cours tellement vite que je ne le sens pas. Mes doigts se tordent entre ceux de Morgan, et je redoute à chaque secousse, à chaque pas que l'on frappe sur le goudron, que cette douleur me lâche. Quelques flocons se mettent à tomber et éteignent les sons un à un. Du sang coule de ses poignets, je raffermis ma prise.

Puis on s'arrête, en plein milieu de la route, essoufflé. Je sens encore la pression de ses doigts.

Mais il n'est plus là.

' - Morgan ? '

Putain d'aperception.

Le souffle s'échappe de ma bouche pour se confondre dans la brume.

Des larmes transies roulent sur mes joues en les brûlant.

Il n'est pas là.

En désespoir de cause j'ouvre la boîte qu'il m'a donnée. Une sorte de vrombissement étouffé m'emplit le crâne, un voile de lumière crue me cerne de toutes part.

Une salle sans air, du blanc partout, une sale odeur de désinfecté.

Mes doigts tremblent violemment et le rebord me fait mal. Mais finalement le couvercle tombe.

' *I am the wind blowing through you hair* '

...

Tuuuut&mdash;

' *Loïc ? c'est Maman. Tu dois être occupé avec ton ami, on se reparlera plus tard. Tout le monde ici vous souhaite un Joyeux Noël ! Je t'embrasse.* '

...

...

...

Tuuuut&mdash;

' *... C'est Florie... Je... vais rappeler sur le portable... &mdash; Clic* '

...



La vibration fit frémir la table et se répercuta bruyamment dans la pièce. Le téléphone chancela, se tut en tombant sur le carrelage.

...

Tuuuut&mdash;

' C'est encore moi. Nous avons eu la soeur de Morgan au téléphone. Il est... mort, cette nuit. Tu nous avais dit qu'il sortait de l'hôpital pour Noël, je ne comprends pas. Loïc, je m'inquiète beaucoup. Appelle-nous vite sur nos portables, on va rentrer... '

Sur la table, à côté du verre vidé, gisait un *Critique de la raison pure*, ouvert ; des pages en avaient été arrachées et recouvertes d'écriture à l'encre noire, des ratures ; et des petits bouts de papier, où des mots étaient notés à la va-vite, jonchaient ces brouillons, et les feuilles de cours noircies, bleuies d'encre différentes.

Hypnotize.

Chaussette.

Tréfonds.

Déglingué.

HS.

Grimace.

Je t'aime.

Aperception

transcendantale.

Psychédélique.

Cinabre ?

Il était assis dans le canapé, la tête tombée sur son épaule, sur sa lèvre un peu de sang séché, une petite boîte ouverte, vide, contre son ventre, au creux de sa main. Mais il ne la tenait plus vraiment.

&mdash;

Note: "*portemanteau word*" est l'expression anglaise pour "mot valise".

J'espère que ça vous aura plu >\_< N'hésitez pas à laisser vos impressions et/ou questions par review!



## Les autres fictions de Cloe Lockless :

Non, réponse B .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5064.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5064.htm</a>
Blade Runner .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5079.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5079.htm</a>
Naissance d'une naturaliste .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4588.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4588.htm</a>
Bestiaire .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4692.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4692.htm</a>
Les Éphémères .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4887.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4887.htm</a>
L'art et la manière .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4890.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4890.htm</a>
Fumer tue .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4743.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4743.htm</a>
D'une pierre deux coups .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4797.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4797.htm</a>
Russian Roulette .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4767.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4767.htm</a>
Eyes wide open .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4252.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4252.htm</a>
Draco Malfoy et son théâtre ambulant de l'étrange et du spectaculaire .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4539.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4539.htm</a>
La scène du bal .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3159.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3159.htm</a>
Mental .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3584.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3584.htm</a>
War Orphans .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4592.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4592.htm</a>
Manchester et Liverpool .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3986.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3986.htm</a>
Après tout .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4422.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4422.htm</a>
Quoique la nuit ne cède aucune lueur .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4303.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4303.htm</a>
La Bella Principessa .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3964.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3964.htm</a>
État d'esprit .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3649.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3649.htm</a>
Bubblegum .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4253.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4253.htm</a>
L'art de filer Scorpius Malfoy .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3636.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3636.htm</a>
Chambre n°4 .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3443.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3443.htm</a>
Mille et une Nuit(s) .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-528.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-528.htm</a>
Eternal bliss .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2183.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2183.htm</a>
Obsession .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-872.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-872.htm</a>
De toutes les couleurs .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-780.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-780.htm</a>
Futur Antérieur .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-770.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-770.htm</a>
Push me away .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-635.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-635.htm</a>



- Sonnet citronné ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-597.htm>
- Vestibule ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-551.htm>
- What if I wanted to? ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-157.htm>